

dossier de **pr
es
se**
2016





Le Loiret, chemins faisant

Sur le tempo
du bonheur
et de
la douceur
de vivre

Mosaïque de terroirs bien individualisés et de paysages, d'histoires et de milieux naturels, palette multicolore d'architectures, **le Loiret ne fait vraiment pas dans l'uniformité** : la Beauce aux espaces sans borne y côtoie les bocages du Gâtinais sillonnés d'eaux vives, la Sologne préserve jalousement ses étangs, châteaux et villages, la forêt étale son manteau de velours vert entre Orléans et Gien... **et tout cela bien cousu ensemble par**

la Loire qui distille ses lumières vaporeuses, unissant le pays dans une même harmonie ligérienne.

Entre mille ressources et une offre touristique foisonnante, le Loiret est à lui seul une invitation aux voyages les plus variés : virées sportives, périples culturels, découvertes naturalistes, flâneries au fil de l'eau, escapades gourmandes, échappées insolites, festivals, farniente, détente, soins de soi, grands bols d'air... Cela nous donne une certaine idée du bonheur.

La clé des champs est restée sur la porte, alors en route !

Chemins faisant, nous ne perdrons (presque) jamais de vue la Loire, évidemment puisqu'elle est, du département qu'elle irrigue de part en part, **la ligne de vie, la ligne de cœur et la ligne de force.** Autrefois parcourue de milliers de bateaux, animée par tout un peuple de marinières, artère commerciale essentielle qui fit la prospérité des villes riveraines, aujourd'hui libre et souveraine elle compose de beaux décors. **Réserve de vie sauvage, la Loire est le paradis des ornithologues, des kayakistes, des pêcheurs et de tous les fous de nature.** Et ses levées, où s'étire sans fin le long ruban de l'itinéraire « **la Loire à Vélo** », nous invitent irrésistiblement à la randonnée, à pied ou en vélo.



Flanerie sur les quais de Loire
renovés, à Orléans



Balade ligérienne
avec les Passeurs de
Loire



C'est ici, à **Gien**, que nous franchissons le seuil du Val des Châteaux, et c'est à partir de Sully que **la Loire**, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, qu'elle coule en majesté, prenant toute son ampleur. Mais ces prestigieuses lettres de noblesse ne l'empêchent pas de rester, dans sa traversée du département, toujours si proche et familière, à portée de regards et de promenades, dans un joyeux désordre de méandres, de bancs de sables, d'îles à géométrie variable, de végétations poussant à la diable, de migrations d'oiseaux, escortée de villages paisibles, de champs, de jardins et de vergers cultivés là depuis la nuit des temps. **C'est le Val de Loire, mais avec quelque chose en plus, de discret, d'ensorceleur, d'inoubliable.** Avec la chanson douce des canaux et des rivières, ici, les fantaisies et les plaisirs de l'eau se jouent sur tous les tons.

Chemins faisant , nous prendrons l'Histoire en filature, forcément :

partout dans le Loiret, l'Histoire fait signe et sens ;

partout le passé affleure – vieilles pierres sacrées ou profanes, très anciens paysages, empreintes pluriséculaires

de l'activité maritime, des métiers d'autrefois, des traditions et du folklore.

Amoureux de son patrimoine, **le Loiret** n'a rien perdu de sa très longue mémoire, dont la magie opère, plus vivante que jamais, dans la pénombre douce et musicale de ses églises, dans les riches heures de ses châteaux, dans la beauté paysanne de ses innombrables pépites vernaculaires, dans les vieux quartiers restaurés de ses cités, dans les trésors hors du commun de ses nombreux musées, et dans ses festivals hauts en musiques.

Chemins faisant, nous pousserons la porte de jardins : le Loiret est, de longue tradition, le berceau de la rose, de l'arboriculture fruitière et de l'horticulture, et le terroir d'élection des pépinières.

Il a toujours l'âme jardinière, et cultive ses jardins avec un talent rare hérité de siècles de savoir-faire : arboretums, jardins remarquables, merveilles botaniques, parcs romantiques, parterres à la française, roseraies, petits écrans secrets, potagers historiques, vergers conservatoires, oasis au cœur des villes, jardins sauvages ou Renaissance, villages fleuris... Auquel ira notre préférence ?



Chemins faisant, de taillis en futaies, de clairières en étangs,

d'allées cavalières en layons perdus, nous n'échapperons pas aux enchantements de la forêt. Ou plutôt des forêts, car **le Loiret possède un patrimoine forestier exceptionnel**, d'une grande richesse environnementale sur des milliers d'hectares de bonheur au fil des heures et des saisons. **La forêt d'Orléans, la plus grande forêt domaniale de France**, dans laquelle on pourrait marcher sans fin, à la rencontre d'arbres remarquables, de grands animaux, de sources cachées, d'étangs pleins de féeries ; **la forêt de Montargis** sous le couvert de ses chênes royaux, et **la forêt de Sologne**, trouée de miroirs d'eaux et de landes, frémissante de mystères et de vie sauvage.

Chemins faisant , il fera bon s'attabler aux quatre coins du département, au gré de nos envies et de nos appétits, flâner sur les marchés de pays, rencontrer les producteurs, remplir notre panier de produits francs comme l'or et frais du jour, de goûter (sagement) des vins de plaisir qui ont toute une histoire et accompagnent la cuisine locale, de faire le plein de spécialités introuvables ailleurs, de partager des recettes et des tours de main peaufinés par l'usage, des belles expériences gastronomiques ou de goûteux plats du terroir. Car le Loiret, **terre généreuse de vendanges et de moissons, de cueillettes, de chasse et de pêche, de maraîchage et de vergers**, terre d'accueil et de convivialité, riche de traditions culinaires, **vaut à coup sûr un pèlerinage gourmand, à petite vitesse, les papilles en alerte.**

Ainsi, de plaisirs en découvertes, de saveurs en savoirs, de sports en loisirs, de nature en culture, de rencontres en émotions, **le Loiret n'en finit pas de dévoiler ce qui le rend inoubliable.** Que nous soyons Loirétain d'un jour, d'un séjour ou de toujours, ce pays nous réserve tant de parcours secrets, de haltes de charme, d'étapes savoureuses, de p'tits coins de paradis, de fêtes des yeux, de l'esprit et du corps, tant d'échappées belles au grand large de l'aventure, que nous n'en sommes pas près d'épuiser les trésors, au hasard inspiré des chemins buissonniers ...



Sous le signe de l'eau

Dans le Loiret, l'eau est reine, même si parfois elle poursuit son chemin, invisible, cachée dans de précieuses réserves souterraines, pour rejaillir à l'air libre en de mystérieuses sources et résurgences, comme le ravissant Loiret qui a donné son nom au département.

Elle cascade en rivières à truites, s'arrondit en étangs dans le secret des roselières, s'assagit en canaux paisibles, et coule en majesté dans l'ample lit de la Loire, classé à partir de Sully-sur-Loire. Tout ici invite à prendre le fil de l'eau...

Faire la Loire buissonnière

Remonter le fil du temps, à la découverte du patrimoine marinier

D'avoir été pendant tant de siècles une voie de commerce et d'échanges primordiale et le berceau de tout un peuple de mariniers, la Loire a gardé tout au long de son cours l'empreinte et la mémoire de cet âge



d'or batelier qui a connu son apogée autour de 1850, avant d'amorcer un irrémédiable déclin avec l'arrivée du chemin de fer, rendant la Loire à son état de fleuve sauvage. Mais aujourd'hui toutes les villes et tous les villages riverains se sont réappropriés « leur » fleuve, attachés à faire revivre et transmettre ce précieux héritage.

Ce patrimoine original se découvre d'amont en aval, en vagabondant le long du fleuve, en flânant dans ces cités qui ont gardé leur âme batelière, ou en pédalant sur les levées sur l'itinéraire « la Loire à Vélo ». **Tout nous y conte la Loire et sa marine : les ports et leurs quais de pierre, leurs cales et leurs anneaux d'amarrage, les vieux ponts et leurs arches batelières, les vieux quartiers des mariniers avec leurs maisons qui portent une ancre en façade, les marques des grandes crues inscrites sur les murs, les croix des mariniers qui jalonnent le Val, et tous les bateaux traditionnels amarrés le long des berges.** Sans oublier les fêtes et les festivals qui entretiennent, plus vivantes et pittoresques que jamais, les traditions marinières... Il y a tant d'occasions de retrouver les traces de cette passionnante épopée fluviale dans le Loiret, **de Bonny-sur-Loire à Beaugency, en passant par le très riche musée de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire, et par Combleux** dont le cœur balance entre le fleuve et le canal.





Orléans est fière de son rôle

de capitale de la marine de Loire d'hier à aujourd'hui, dont l'histoire

est inscrite dans les pierres de ses quais bordés de hautes demeures de maîtres-mariniers, de ses ports, de ses « duits » (digue submersibles construites autrefois dans le sens du courant pour faciliter la navigation et qui invitent à une excursion insolite, au milieu du lit du fleuve).

Et tous les deux ans, Orléans est le rendez-vous de tous les amoureux de la marine fluviale avec son **Festival de Loire, plus grand rassemblement européen de bateaux traditionnels** : cinq jours où la fête bat son plein, où la Loire couverte d'embarcations brille nuit et jour de mille feux.

Dérouler l'écheveau des îles et des méandres, à l'école de la nature



« Une extraordinaire biodiversité que les passionnés de nature peuvent approcher au plus près, au cœur de sites préservés qui s'égrainent tout au long de la vallée : **le îles de Bonny, l'île à Gaston de Châtillon-sur-Loire, le site d'Entre-les-Levées à Saint-Père, le méandre de Guilly, le Sentier des oiseaux à Chécy, la grande réserve de Saint-Mesmin, les Rives de Beaugency...** En empruntant les sentiers aménagés, nous décelons les secrets de la forêt alluviale, des migrations et des nidifications sur les grèves, des travaux des castors ou des mœurs de la loutre ; l'occasion de reconnaître les sternes Pierregarin, l'aigrette garzette, le petit gravelot, les **grèbes huppées** ... Nous pourrions croiser un berger menant ses brebis solognotes sur les berges, qui nous expliquera l'éco-pastoralisme ; nous nous pencherons sur l'étonnante flore tropicale des bancs de sables pleins de criquets et sauterelles... »

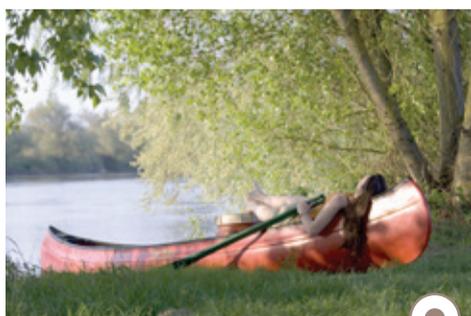


Dérivée au fil de l'eau, au vent de la liberté

Pour prendre conscience de la véritable dimension du fleuve, vivre des moments privilégiés, au gré des heures du jour qui en renouvellent sans cesse le paysage, rien de tel que **d'embarquer et larguer les amarres pour une petite (ou plus longue) virée en Loire.**

Ce pourra être sur un **bateau traditionnel, futreau, toue ou gabarre**, où des mariniers passionnés nous expliquent les techniques de navigation et de pêche traditionnelles, nous content les grandes heures de la batellerie ligérienne et nous font joyeusement revivre le folklore et le quotidien des mariniers d'antan. **A Orléans, c'est notamment la belle toue sablière « la Sterne » de l'association Merci la Loire qui nous attend amarrée au quai du Châtelet.** A Sigloy, les Passeurs de Loire, qui sont aussi pêcheurs professionnels, nous emmènent sur leurs vieux gréements, au fil du Val d'Or. A Gien c'est toute une flotte de bateaux de Loire qui a été construite par Les Fils d'Galarne, qui sont aussi un fameux groupe de musiciens dont les chants de mariniers font chalouper un public de fidèles dans toutes les fêtes ligériennes.

Quant au **canoë**, c'est l'embarcation idéale pour se fondre dans la nature, glisser au ras de l'eau, se faufiler entre les passes et les îles, vibrer au rythme des eaux changeantes, **jouer aux Robinsons de bivouac en pique-nique, des féeries de l'aurore à celles du crépuscule, loin du bruit et de l'agitation. Dépaysement assuré.**



Pause méritée,
entre Loire et pagaies...



A faire !

Tester une descente en mégacraft, sur la Loire

Au-delà des classiques échappées ligériennes à vélo ou en canoë, Guillaume Arnoult nous invite à embarquer à bord d'un mégacraft, entre sport et flânerie. **Entre stand up paddle et radeau**, l'occasion de se la couler douce en Val de Loire, sur le tempo du bonheur en famille ou entre amis (jusqu'à 8 personnes). **Le mégacraft est accessible à tous** ; alors en route pour une expérience nouvelle à travers le Loiret, sur l'une des 3 balades qui s'offrent à nous de mai à septembre : **de Sully à Jargeau** (paysages d'îles et de méandres), de Jargeau à l'ouest d'Orléans (paysages variés, y compris le passage à Orléans), et **d'Orléans à Meung-sur-Loire** (paysages d'une Loire plus sauvage).

Tarif de l'embarcation : 150 € le matin, 180€ l'après-midi, 210€ la journée.

Point de départ à la convenance des passagers.

www.absolumentcanoe.com



Se laisser prendre aux charmes du petit Loiret

Elle a un charme fou, cette rivière qui musarde sur 12 km, depuis sa source-résurgence dans l'écrin d'un parc enchanté au milieu des flamants roses et des canards (le Parc Floral de la Source),

jusqu'à son embouchure à la **Pointe de Courpain au cœur de la réserve naturelle de Saint-Mesmin**, un bout du monde ensauvagé plein d'oiseaux et de sous-bois secrets.

Tout y invite à la promenade : des arbres centenaires, une ribambelle de moulins fleuris amoureusement restaurés, installés là par les moines au Moyen Age, des vieux vergers longés par des venelles, des villas d'opérette, de belles demeures d'autrefois encloses sur leur histoire, **des restaurants au bord de l'eau qui perpétuent le souvenir des guinguettes et des petites fritures, des gares à bateaux de la Belle Epoque... A Olivet**, l'heure est donnée par une horloge fleurie, c'est dire si l'on y a gardé l'esprit nature.

70 km de sentiers de randonnée en boucles, sur les deux rives entre **Olivet, Saint-Pryvé-Saint-Mesmin et Saint-Hilaire-Saint-Mesmin**, nous conduisent sous les ombrages, dans la compagnie des cygnes qui glissent au milieu des iris d'eau, des renoncules blanches et des nénuphars. Partout l'eau sourd du coteau : sources, fontaines, résurgences, ruisseaux limpides, telle la Pie, minuscule affluent où nichent la bergeronnette et le martin-pêcheur. Et voici, dans l'échancrure des arbres, **le pont Saint-Nicolas**, avec ses belles arches de pierre du XVII^e et la croix en son milieu où faisaient halte les pèlerins de **Notre-Dame de Cléry** et où venaient faire un vœu les filles à marier...

Naviguer à petite vitesse, de biefs en écluses

Quatre canaux, pas moins, pour embarquer ses rêves de matelot d'eau douce à travers le Loiret : de quoi combler l'amateur de tourisme fluvial qui sommeille en nous.

Quatre canaux reliés entre eux, qui déroulent leur ruban d'eaux paisibles de Loire en Seine, entre chemin de halage et de contre-halage, entre vieux souvenirs de la batellerie et douceur de vivre d'aujourd'hui.



Voici tout d'abord, à tout seigneur tout honneur, **le canal de Briare**, le plus ancien puisque commencé en 1604 et ouvert à la navigation en 1642 entre Briare et Montargis, riche en ouvrages d'art remarquables : **l'échelle des 7 écluses de Rogny, l'écluse quadruple de Moulin-Brûlé, l'écluse de Mantelot sur l'ancienne branche du canal, les gares d'eau de Briare**, et, bien sûr **le pont-canal de Briare**, fleuron du patrimoine fluvial français, construit par l'entreprise Eiffel entre 1890 et 1896. Emprunter cette élégante avenue d'eau bordée de pilastres et de lampadaires très XIX^e, tout apprendre de son histoire au **musée des Deux-Marines** et du pont-canal, et louer, sur les si jolis ports de Briare, Châtillon-sur-Loire ou de Rogny-les-Sept-Ecluses, un bateau habitable pour une croisière pur bonheur : voilà de quoi faire des souvenirs inoubliables.

Mais ce n'est pas tout, car l'invitation au voyage au fil des canaux se poursuit de mille manières : sur le canal latéral à la Loire, sur le canal du Loing qui nous mène à Montargis, ville au destin heureux, dans l'enlacement de ses multiples bras d'eau – tout ici est une fête des yeux : **les fameuses « rues sur l'eau », les barques croulant sous les fleurs, les lavoirs, les 131 ponts et passerelles...** Non loin de là, à **Châlette-sur-Loing**, à la confluence des trois canaux de Briare, du Loing et d'Orléans, **l'ancienne maison éclusière de Buges** abrite la Maison de la Nature et de l'Eau, dédiée à ce patrimoine très original, à la fois naturel, historique et industriel, étroitement lié à l'eau.



Quant au canal d'Orléans, reliant, à travers la forêt, la Loire au Loing depuis 1692, c'est un royaume un peu secret, hors des sentiers battus, qui se découvre à pied ou à vélo, au fil de ses presque 79 km de long jalonnés d'anciens ouvrages d'art nichés dans des paysages idylliques. **L'Oussance**, à **l'embarcadère de Mardié**, y joue les bateaux-promenade de charme pour des mini croisières.

Et encore...

Explorer des vallées insoupçonnées

En Beauce, l'eau est partout présente, mais elle se cache, souterraine (la fameuse nappe phréatique de Beauce), pour réapparaître en rivières imprévues, qui font des oasis de verdure abritant une nature intacte, paradis des promeneurs : **la haute vallée de l'Essonne classée** (saules, les lavoirs, les moulins et les manoirs), ainsi la Juine qui s'en va doucement vers l'Essonne au milieu des cressonnières. **Les Mauves**, ce bucolique dédale de menus cours d'eau, nés dans l'échancrure du plateau beauceron pour aller se jeter dans la Loire du côté de Meung, qui ont fait tourner tant de moulins et invitent aujourd'hui à la plus délicieuse des balades.

Les bocages vallonnés de l'Est du département (Gâtinais oriental et Puisaye) sont irrigués d'une multitude de ruisseaux et de petites rivières aux eaux limpides, aussi jolis que leurs noms : **l'Ouanne, l'Aveyron, la Cléry, le Betz, la Trézée, le Puisseaux, le Vernisson, le Fusain** et tant d'autres... Tandis que le Pays Fort est creusé de petites vallées affluentes de la Loire sur sa rive gauche, telles l'Aquiaulne ou la Notreure. Quant au **Cosson**, il ajoute un supplément de charme et de mystère à la Sologne de Raboliot.

Contacts :

Merci la Loire :

www.legirouet.com/navigation

Passeurs de Loire :

www.passeursdeloire.fr

Location bateaux habitables :

www.reservation-loiret.com

L'Oussance :

www.oussance.net

Bateaux touristiques :

www.bateaux-touristiques.com

Découverte des meilleurs spots de pêche, en Loiret

Le Loiret déroule discrètement plus de 700 km de fleuve et rivières aux eaux poissonneuses, et près de 80 plans d'eau, étangs et ballastières d'une foisonnante diversité piscicole. Le Loiret se révèle être un vrai paradis pour les pêcheurs toutes catégories confondues. De la pêche sportive en itinérance à la découverte du sandre, de la perche, du brochet, de la truite ou encore du silure.

L'occasion nous est donnée de nous initier « sur-mesure » avec un guide diplômé, à la pêche à la mouche (dans l'eau) ou encore au carnassier au leurre (sur bateau), dans le respect du poisson (remise à l'eau).

A partir de 70€/ personne

www.reservation-loiret.com





La passion du patrimoine

Toute l'histoire de France est passée par là : autrefois cœur battant du royaume, jouissant de la faveur des rois et des puissants ducs d'Orléans, cette province rayonnante a vu fleurir de bonne heure abbayes, cathédrale et basiliques, églises et chapelles, forteresses, manoirs, châteaux et logis, villes claires coiffées d'ardoise ou de tuiles, villages marchands qui conservent leurs halles ancestrales, hameaux vigneron, moulins à eau et moulins à vent, fermes ouvrant leurs cours sur d'admirables pigeonniers, d'antiques granges, des puits et des fours à pain témoignant des savoir-faire paysans...

Et tout cela fait un beau mélange d'architecture et d'histoire, d'époques et de styles, de vieilles pierres et d'hommes, de restaurations admirables et de projets contemporains et de petits trésors cachés. Tout cela qui a demandé des siècles de passion, de labeur et de patience et quelques grains de folie, et qui s'offre à nous aux quatre coins du Loiret, comme autant d'instant de beauté et d'harmonie.

Bâtir des châteaux en Loiret



Vue sur le
château de la
Bussière

Pour marcher dans la compagnie de l'Histoire entre hier et aujourd'hui, découvrir d'autres techniques, d'autres modes de vie et d'autres idées, sourire, frissonner, rêver, s'émouvoir, s'enchanter, marcher sur les traces de fameux personnages, il suffit de pousser les portes de l'un des nombreux châteaux qui nous accueillent dans le département et nous proposent des visites originales, souvent animées de reconstitutions et de découvertes ludiques. Et là, c'est l'embarras du choix, entre édifices prestigieux et demeures cachées, d'une foisonnante richesse architecturale.

Pour une mémorable leçon de Moyen Age, direction **Yèvre-le-Châtel et son imposante forteresse mise en valeur par le Compagnons de la Châtellenie, ou le formidable donjon de Beaugency**

à voir absolument, ou le château Dunois à Beaugency restauré avec passion pour plonger dans le quotidien d'un logis féodal au XV^e siècle, ou encore **le château de Saint-Brisson-sur-Loire** (réouverture printemps 2016). **Le château de Meung** mêle sur ses façades l'austérité d'un château-fort du XIII^e et l'élégance raffinée d'une résidence épiscopale du XVIII^e, et s'explore allégrement des cachots aux greniers... **Et Sully, impressionnant avec l'un des plus beaux donjons de France**, baigné par les eaux de la Sange, où des **animations et spectacles** sans cesse renouvelés font de la visite une fête pour petits et grands.



La Renaissance a semé sur ce territoire des joyaux, dont les fleurons sont **Gien, premier des grands châteaux royaux édifiés sur le cours de la Loire**, aujourd'hui dédié à la Nature et à l'histoire de la Chasse (réouverture 2017), **Chamerolles, belle-au-bois-dormant réveillée par une restauration admirable** menée par le Conseil Départemental qui nous y invite à une inédite « promenade des parfums » à travers les siècles.

Puis d'élégantes demeures classiques ont embelli la campagne : **La Ferté-Saint-Aubin, symbole de la Sologne** des bois et des étangs, grand ouvert au public pour y découvrir la vie de château sous toutes ses facettes, **autour du jeu, et de la gourmandise, Bellegarde au milieu des roses**, où le duc d'Antin mena si grand train, **La Bussière** dans le décor romantique de son immense étang, qui se visite comme une somptueuse maison de famille, peuplée de collections exceptionnelles sur la pêche en eau douce, **Malesherbes** à la noble ordonnance, havre de paix pour le grand ministre de Louis XV et Louis XVI, et encore **Chevilly** qui évoque toute la douceur de vivre à la campagne au

Siècle des Lumières...



Et puis tous les autres, dont l'intérieur ne se visite pas (ou seulement partiellement) mais dont les extérieurs se laissent volontiers admirer dans l'écrin de leur parc, au plus profond des bois ou le long des chemins...

Contacts châteaux : www.tourismeloiret.com

Insolite **Le Fashion Week-end historique, au château de Meung-sur-Loire, où l'Histoire fait son show.**

Samedi 8 et dimanche 9 octobre 2016, de 10h à 18h :

Cet événement sera un clin d'œil à la fashion-week parisienne, organisée au même moment à Paris. « D'un côté, le contemporain et de l'autre, une approche du costume historique. Comme si des créateurs, à travers le temps, étaient passés au château », ajoute Xavier Lelevé, propriétaire du château. Durant 2 jours, robes à panier ou à crinoline, dentelles et plumes défilèrent sur le tapis rouge. Des tenues représentatives de l'Histoire de France à travers la mode. Les défilés des participants auront lieu à la mi-journée. A cette occasion, les visiteurs découvriront l'évolution du costume de l'Antiquité à 1914, grâce aux passionnés et professionnels. En complément des défilés, le marché du costume et de l'accessoire où professionnels et amateurs exposeront leurs créations durant l'événement.

www.chateau-de-meung.com



Aller à la rencontre d'un patrimoine religieux incomparable

Entre hauts lieux de la spiritualité, prouesses des bâtisseurs du Moyen Age et modestes sanctuaires de campagne pleins de charmes, entre chemins de pèlerinage et belles légendes d'autrefois, partout dans le Loiret, les églises invitent le voyageur curieux à une halte heureuse ; elles ont à raconter des histoires curieuses, qui nous arrivent du lointain des temps. Du très lointain des temps même puisque **l'oratoire de Germigny-des-Prés, avec sa silhouette byzantine un peu exotique dans la lumière de Loire, est la plus ancienne de France !**



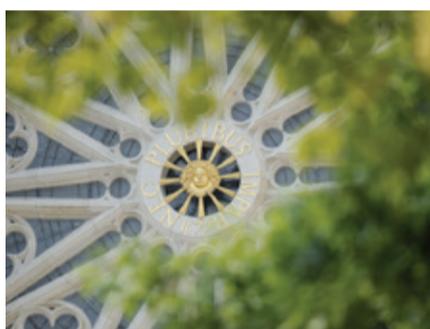


Et elle guide nos pas, dans l'ample méandre du Val d'Or, vers **l'abbaye de Saint-Benoît, merveille que nous ont léguée les moines du XI^e siècle et dont la tour-porche avec ses 132 chapiteaux sculptés est un des chefs-d'œuvre de l'art roman.** Autres abbayes d'origine millénaire, **Ferrières-en-Gâtinais et Notre-Dame de Beaugency sont aussi de remarquables exemples des prouesses** qu'étaient capables de réaliser les maîtres-maçons de ce temps, tandis que **la basilique**

Notre-Dame de Cléry veille sur le Val de sa haute silhouette flamboyante, toute en grâce et en légèreté. Quant à **la cathédrale Sainte-Croix, immense nef gothique ancrée au cœur d'Orléans, elle nous donne une étonnante leçon d'architecture**, avec sa forêt d'arcs-boutants, ses hautes tours ajourées, ses voûtes vertigineuses et l'aventure étonnante de sa construction.

A Lorris nous attend depuis plus de 5 siècles l'un des plus anciens orgues d'Europe, avec son buffet en bois ciselé et sa tribune en « nid d'hirondelle », qui résonne toujours sous les belles arcades des XII^e et XIII^e siècles et attire tous les passionnés de musique ancienne. Et à Pithiviers, l'église Saint-Salomon-Saint-Grégoire abrite un grand orgue exceptionnel du XVIII^e qui enchante aussi les mélomanes. Pour un coup de cœur inoubliable, à quelques pas de là, entrons dans la porte de la petite chapelle **Saint-Hubert de Courcelles** où les murs sont couverts d'un merveilleux décor de peintures murales du XVII^e. Autre coup de cœur, à **Boiscommun où se cache, un précieux vitrail de la fin du XIII^e siècle.**

Dans cette chasse aux trésors, nous pourrions aussi faire des circuits insolites, qui ravissent les enfants : de crypte en crypte pour de mystérieuses déambulations souterraines (à **Orléans dans les cryptes de Saint-Aignan, Saint-Avit, ou de la cathédrale Sainte-Croix, à Saint-Benoît-sur-Loire, Saint-Georges de Pithiviers, La Chapelle-Saint-Mesmin...**), de clocher en clocher pour une balade jalonnée de surprises, comme le clocher de pierre en pain de sucre de Fay-aux-Loges construit par les fées dit la légende, ou comme **cet incroyable clocher-tors de Puiseaux tourné en spirale**, ou la belle flèche de pierre de Mareau-aux-Bois avec ses drôles de clochetons, ou encore la **fine aiguille de Pithiviers** qui fuse dans le ciel de Beauce à de plus de 80 m de hauteur. Et le jeu de pistes continue, de porches romans en caquetoirs, ces charmantes galeries où s'abritaient les bavardages des fidèles après l'office et qui sont l'une des curiosités spécifiques des églises du Loiret : ils sont courants en Sologne, Gâtinais ou Beauce, ces auvents-porches, toujours amoureux restaurés et fleuris, en bois ou en pierre, dont les plus anciens datent du Moyen Âge. On pourrait aussi marcher sur les traces des pèlerins de Saint-Jacques, sur des chemins jalonnés de chapelles et de légendes.



Dans les villes, conjuguer le verbe flâner à tous les temps

Il y a d'abord les villes nées de la Loire, faites de nuances et de couleurs, dans une ambiance propre à chacune. Toutes, du fait de leur enracinement au bord du fleuve, sont depositaires d'un riche héritage historique, culturel et architectural et se laissent apprivoiser sans hâte et sans façons, d'un bon pas de promenade. Toutes ont peaufiné pour nous des circuits de visite qui lèvent le voile sur leurs secrets.

Voici **Orléans la Royale, dont le patrimoine exceptionnel lui vaut le label « Ville d'Art et d'Histoire ».** Elle n'en finira pas de nous séduire et de nous retenir, tissant étroitement les charmes de son passé avec ceux de son présent,

plus que jamais vivante dans le cœur battant de son quartier ancien merveilleusement remis en valeur, dans ses monuments qui racontent son histoire deux fois millénaire, dans le souvenir toujours fidèle de son héroïne **Jeanne d'Arc**, dans ses quais somptueusement déployés où le spectacle de la Loire ne fait jamais relâche, dans ses jardins et ses parcs remarquables.





Autour de cette capitale, les villes de Loire s'égrènent au fil du fleuve auquel se mêle leur histoire, affirmant chacune leur personnalité. A **Châtillon-sur Loire**, le cœur balance entre la Loire avec son **étonnante écluse de Mantelot**, et le canal latéral avec son port de plaisance, entre la rue de l'Enfer et la rue du Paradis bordées de belles maisons XVI^e, entre les mariniers et les vigneron. **Briare** bichonne son patrimoine fluvial autour de son pont-canal qui nous réserve des balades inoubliables et perpétue avec brio son activité manufacturière des **Emaux de Briare**, dont le Musée des Emaux raconte l'épopée. **Gien**, couleur de brique rousse, dominée par la silhouette imposante de son château par-dessus le fleuve, est fière de sa **faïencerie** qui porte sa renommée bien au-delà des frontières. Et **Sully**, porte d'entrée de la Sologne et du Val consacré par l'UNESCO, **importante étape du pèlerinage de Saint-Jacques avec son église Saint-Ythier**, a donné son nom à l'illustre ministre d'Henri IV qui entreprit de grands travaux dans son château et son parc.

En aval d'Orléans, **Meung-sur-Loire** nous plonge dans le Moyen Age derrière les murs de son **puissant château des évêques et de la collégiale Saint-Liphard**, et nous fait entendre la chanson de ses innombrables moulins à eau. Et puis voici **Beaugency**, blottie au pied de **la Tour César tout droit venue du XI^e siècle**, lovée dans ses ruelles médiévales qui descendent doucement vers la Loire enjambée du plus ancien pont de son cours (XIV^e).

En s'éloignant de la Loire, aux quatre coins du département, d'autres villes cultivent le même art de vivre, veillant sur l'identité forte de leur terroir, toutes héritières d'un long passé : **Pithiviers**, point de rayonnement d'une terre féconde aux confins de la Beauce, **Montargis**, ruisselant d'eaux vives, jouant toujours activement son rôle de petite capitale du Gâtinais, **Malesherbes** qui nous donne les clés de la si jolie vallée de l'Essonne, **Lorris** dans l'échancrure de la forêt d'Orléans qui garde le souvenir des très anciennes libertés communales conférées à la cité au début du XII^e siècle, et celui de l'auteur du célèbre Roman de la Rose qui y vit le jour, **La Ferté-Saint-Aubin**, bourg emblématique de la Sologne, avec ses petites maisons de briques roses sagement alignées et croulant sous les fleurs... Toutes méritent qu'on s'y attarde, en zigzagant un peu par les routes de campagne.

Nouveauté 2016 *Empreinte Hôtel à Orléans, un lieu unique sur les rives de Loire*

Un nouvel hôtel ouvre ses portes à Orléans : Empreinte Hôtel. Au cœur du quartier historique, en bord de Loire, Empreinte Hôtel propose une collection de 33 chambres de charme avec vue sur le fleuve, dont 5 suites. Entièrement rénovée, cette demeure historique invite à vivre un séjour de charme avec vue sur la Loire. L'hôtel propose différents espaces imaginés pour apporter confort et bien-être : Spa intégré à l'hôtel, salon cosy et bar lounge. Pourquoi « Empreinte » ? Les propriétaires ont choisi un nom qui symbolise l'histoire de cette région, le caractère du bâtiment (ancienne bourse du travail), l'engagement éco responsable de l'établissement (écolabel européen).

www.empreinte-hotel.com

Oser les musées

Pour voyager différemment dans tous les sens, dans l'Art et l'Histoire, dans les traditions et les techniques, pour avoir l'occasion de tomber nez à nez avec des personnages célèbres ou des artistes méconnus, pour plonger dans la vie d'autrefois, pour revivre d'anciennes aventures, n'hésitons pas, poussez les portes des musées du Loiret. Ils sont si divers qu'ils composent un inventaire à la Prévert où chacun trouve son bonheur.

A Orléans, le Musée des Beaux-Arts, l'un des plus anciens et des plus riches musées français de province,

décline le large éventail de ses collections à travers les styles et les époques, entre exceptionnel cabinet de pastels, œuvres des grands peintres des écoles françaises, italiennes, flamandes et hollandaises des XVII^e et XVIII^e siècles, important fonds d'art moderne, tout en faisant la part belle aux grands artistes de la région.

Et aussi **le Musée Historique et Archéologique de l'Orléanais** qui accumule les trésors gaulois, gallo-romains et médiévaux, **le Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv** bourré de témoignages bouleversants, **le FRAC et ses « Turbulences »** résolument futuristes qui vous plonge dans la modernité architecturale.



Mais la capitale régionale n'a pas le monopole de ces lieux de culture, de partage et de découverte : partout, jusque dans les villages, ont été réunies et mises en valeur des collections originales de grande qualité ; parfois ce sont des événements marquants de l'histoire de ce territoire qui ont été mis en lumière et racontés avec talent et émotion.

Côté Beaux-Arts, c'est **le peintre Girodet** qui est mis à l'honneur au Musée Girodet de Montargis (fermé en 2016), et c'est au graveur **Oscar Roty, créateur de l'immortelle « Semeuse »**, que Jargeau rend hommage. Côté arts industriels du feu, **le musée du Verre et de ses Métiers à Dordives** brille de mille éclats, celui des Emaux à Briare vous en fait voir de toutes les couleurs, celui de la **Faïencerie à Gien** vous donne une prestigieuse leçon d'arts de la table, et le **Musée Campanaire Bollée de Saint-Jean-de-Braye** vous fait pénétrer dans l'univers singulier d'une fonderie de cloches. Côté histoire de l'ombre, le **Musée de la Résistance et de la Déportation à Lorris** évoque les heures héroïques de la résistance dans le Loiret et les drames de l'internement.

Côté pistes aux étoiles et levers de rideau, prenez vos places pour le **Musée du Cirque et de l'Illusion à Dampierre-en-Burly** et pour celui du **Théâtre forain à Artenay**. Pour un voyage dans les petits trains du passé, départ imminent à Pithiviers au **Musée des Transports**. La marine de Loire s'expose sous toutes ses facettes, et c'est passionnant, au **Musée de la marine de Châteauneuf-sur-Loire** et à celui des **Deux Marines et du Pont-Canal de Briare**.



N'oublions pas les maisons valorisant la ferme et les travaux agricoles, notamment le **Musée du safran à Boynes**. Quant aux vieux métiers, à l'artisanat rural et aux traditions populaires, restés bien vivants dans la mémoire collective, ils sont amoureuxment conservés et mis en scène, par exemple au **Musée de la Tonnellerie de Chécy**, et d'autres encore...

Place au musée du théâtre forain,
à Artenay

Et encore...

Partir à la chasse aux trésors du petit patrimoine

Au hasard d'une randonnée ou d'une promenade, prenons le temps découvrir les mille et un trésors du petit patrimoine loirétain et de tomber sous leurs charmes. Mille et un trésors qui ne prétendent pas à la gloire mais qui sont pleins de souvenirs liés aux activités quotidiennes de nos ancêtres, à leurs joies et leurs peines, à leurs croyances, modestes témoignages de leur génie. Ils ajoutent à la randonnée un petit supplément de bonheur : il suffit simplement d'ouvrir les yeux, de faire halte et d'admirer.

Difficile de tout recenser, suivons les sentiers de découverte qui les font sortir de l'ombre et faisons le plein de merveilles : **lavoirs, fontaines, sources sacrées, puits, moulins à eau et moulins à vent, cabanes de vignes, pigeonniers, croix de chemin, cadrans solaires, granges et fermes, halles et marchés médiévaux** (le Loiret conserve de somptueuses halles anciennes : celles de **Lorris, de Puiseaux, de Ladon, d'Aschères-le-Marché**, celles de Bellegarde remontées à Chamerolles).



Tuileries et briqueteries, qui représentaient autrefois une activité importante dans le Loiret, ont laissé dans le paysage des vestiges très originaux avec leurs fours coiffés d'une haute cheminée et leurs halles de séchage à la silhouette caractéristique. Certains de ces fours ont été restaurés, par exemple à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, Marcilly-en-Villette, Bouteilles. Et, à **Ligny-le-Ribault, la tuilerie plus que centenaire de la Bretèche, entreprise du patrimoine vivant, perpétue des savoir-faire uniques en produisant briques et carreaux traditionnels.**

Dernière briqueterie en activité en région Centre-Val de Loire



Vibrer à l'unisson d'une vie culturelle et festive foisonnante

Les richesses patrimoniales et historiques du Loiret sont prétextes à des fêtes et des festivals renommés, profondément inscrits dans l'esprit des lieux et des hommes. Ainsi Orléans, chaque année depuis plus de 500 ans, a rendez-vous, début mai, avec son héroïne Jeanne d'Arc et, chaque année, réinvente ses **Fêtes Johanniques**, multipliant les animations médiévales et les cortèges folkloriques, habillant sa cathédrale de lumière, faisant résonner ses nuits de musique. Tandis que tous les deux ans, le **Festival de Loire** avec sa grande armada de vieux gréements, accueillant tous les passionnés de marine fluviale, fait vivre, nuit et jour, la ville aux rythmes de son fleuve et de son histoire marinière.

Un peu plus loin, les **Nocturnes de Ferrières-en-Gâtinais** embrasent les soirs d'été de la cité qui retrouve son âme médiévale. **Le son et lumière de Cléry** met en spectacle les riches heures du Val de Loire.

Les mélomanes, quant à eux, attendent avec impatience le **Festival de Sully et du Loiret**, où la fine fleur des musiciens du monde entier vient jouer dans l'écrin des plus beaux sites du Loiret. Et d'autres rendez-vous musicaux qui font battre le cœur un peu plus vite : le **Festival d'orgue et de musique ancienne de Lorris, Jazz à l'Evéché** qui

fait vibrer le jardin de l'Evéché fin juin. Ajoutons les expositions, les fêtes de pays... Et tout cela n'a rien d'exhaustif : il suffit de demander le programme !



Contacts musées :
www.tourismeloiret.com





Le Loiret coté jardins

Dans le Loiret, on a la main verte et le goût des jardins, et cela ne date pas d'hier. Berceau de pépinières renommées dès le XVIII^e siècle, cette terre a vu naître des botanistes célèbres comme Henri-Louis Duhamel du Monceau, des générations de fameux rosiéristes, des arboriculteurs passionnés, des obtenteurs de talent. Des savoir-faire délicats y ont été développés, des collections parmi les plus riches d'Europe plantées, des essences rares acclimatées. Les plus belles exotiques y ont souvent fleuri pour la première fois, et des châtelains fous de jardins ont fait de leurs parcs des vrais paradis. Et cela n'est pas près de finir : des amateurs d'aujourd'hui, tout aussi passionnés, ont pris la suite, et ce sont des dizaines de **parcs et jardins verdoyants** qui invitent à pousser la grille, pour y prendre, entre les légumes, les arbres et les roses, la plus jolie des leçons de botanique, de parfums et de couleurs, de poésie aussi.

Des collections uniques en France

L'Arboretum National des Barres à Nogent-sur-Vernisson, aux automnes spectaculaires, créé par Philippe-André de Vilmorin, **représente l'une des plus riches collections botaniques d'Europe**, où prospèrent

2700 espèces d'arbres des cinq continents qui nous font voyager dans l'espace et dans le temps.

A quelques lieues de là, **L'Arboretum des Grandes-Bruyères**, conquis sur les broussailles de la forêt d'Orléans, voit fleurir, au fil des saisons, **la plus importante collection de bruyères de France**, au milieu de collections nationales classées (magnolias, cornouillers, chênes et conifères) permettant au jardin d'être l'un des 5 conservatoires majeurs de la région Centre-Val de Loire

Quant à **L'Arboretum des Prés des Culands**, à Meung-sur-Loire, dédié à plus de 400 espèces de houx, il nous fait entrer dans un univers hors du temps, dans le lacs des eaux lentes des Mauves qui dessinent un fouillis de petites îles-jardins reliées entre elles par des petits ponts.



A Orléans, le temps des jardins

Orléans, autrefois capitale de l'horticulture et de la rose, aime à cultiver ses jardins, conjuguant harmonieusement nature, culture et écologie. Tous sont à découvrir, le

temps d'une pause ou d'une promenade éblouie. En voici deux parmi tant d'autres :



Le Parc Floral de la Source Orléans-Loiret tient son nom du Loiret qui y prend sa source en deux célèbres résurgences et l'anime de son cours limpide peuplé de flamants roses et de canards. Sous les arbres aux essences rares, se joue la féerie des saisons dans des décors floraux toujours renouvelés, à travers des jardins à thèmes et des collections botaniques remarquables. Ajoutons le Grand Miroir enserré par la Roseraie, la serre aux papillons, des volières d'oiseaux exotiques, un petit train pittoresque, un parc animalier en miniature, de vastes pelouses qui invitent au farniente et au pique-nique, et nous aurons 35 ha de paradis.

Et, non loin de là, les jardiniers de la Ville d'Orléans cultivent avec amour **un Jardin des Plantes parmi les plus anciens de France, qui cache des merveilles derrière ses belles grilles du XVII^e** : une serre monumentale datant de 1835, des arbres étonnants, des jardins climatiques, un jardin de roses en liberté conçu pour l'émotion des cinq sens ou encore, un labyrinthe où les enfants se perdent en criant de joie.



Jardins de châteaux

Aux quatre coins du Loiret, des demeures historiques cultivent des jardins tous plus beaux les uns que les autres. Ainsi ceux du château de **Chamerolles**, où nous sommes menés par le bout du nez : les parfums sont en effet le maître-mot de ces parterres Renaissance débordant de plantes odorantes. A **Triguères, les Jardins du Grand-Courtoiseau** déploient autour du manoir du XVII^e une merveilleuse tapisserie de cinq jardins secrets où les murmures de l'eau, les parfums, les couleurs font appel aux cinq sens. Les hauts murs du **potager de la Bussière** abritent un potager d'esprit Grand Siècle où les carrés de légumes anciens sertis de buis et les fruitiers en espaliers mettent l'eau à la bouche, tandis que, dans le parc, le Circuit des Cabanes conduit petits et grands sur un amusant jeu de pistes. A **Chevilly** plane encore l'esprit du Siècle des Lumières, avec ses parterres réguliers, ses groupes de statues, ses grands arbres qui gardent le souvenir des fêtes champêtres du XVIII^e. **Le château de Pont-Chevron** déroule harmonieusement ses jardins à la française jusqu'à son vaste étang aux nénuphars. **Châteauneuf-sur-Loire** invite à une promenade romantique dans son parc à l'anglaise conçu au début du XIX^e siècle, à l'ombre d'arbres

bicentennaires, entre sa célèbre allée de rhododendrons et son petit temple de l'Amour.

Et d'autres jardins encore, plus récents, sont les chefs-d'œuvre de propriétaires qui sont heureux de vous faire partager leur passion...



Contacts Jardins : www.tourismeloiret.com

Au nom de la rose

Enfin, pour les amateurs de la reine des fleurs, les plus belles obtentions des roséristes orléanais aux XIX^e et XX^e siècles ont été réunies à la Roseraie conservatoire Jean Dupont, au chevet de l'église Saint-Marceau, véritable festival de couleurs et de parfums au moment des floraisons. Le Concours international de Roses au **Jardin des Plantes** d'Orléans s'inscrit dans cette longue tradition de la rosériculture orléanaise.

Bellegarde met aussi en avant ses cultures de roses dans sa foire aux rosiers. **Les Jardins de Roquelin** à Meung-sur-Loire offrent à plus de 450 variétés de roses anciennes un écrin ravissant, et **ceux de la Javelière** à Montbarrois mettent en scène une collection unique de rosiers botaniques. Sans oublier le superbe jardin du théâtre des Minuits, à la Neuville-sur-Essonne.

Une nouvelle roseraie en 2016

Parmi les créateurs de Roses, André Eve récemment décédé, qui a créé des roses jusqu'à son dernier souffle, roses convoitées dans le monde entier. «Les Roses Ancienne André Eve» s'installeront sur le Domaine de Chamerolles, connu pour son château promenade des parfums. Une roseraie de 5 000 m² animée au fil des saisons par des ateliers et des animations.

www.roses-anciennes-eve.com





L'appel des trois forêts

Forêt d'Orléans, forêt de Montargis, forêt de Sologne : trois massifs forestiers pour répondre allégrement à l'appel de la forêt dans le Loiret. Trois massifs forestiers aux ambiances différentes, pour nourrir nos rêves, assouvir nos envies de nature intacte, d'air pur et d'évasion, pour voir bondir les **chevreuils et écouter des concerts d'oiseaux**, entrer dans la ronde des saisons, des premières violettes aux derniers champignons. Et des milliers de kilomètres de routes forestières, d'allées cavalières et de sentiers sous les futaies, à parcourir à pied, en vélo ou à cheval, pour nous dérouiller les jambes, nous emplir la tête et le cœur d'images heureuses.

Prendre le large en forêt d'Orléans

Sur presque 60 000 hectares de surface totale, 35 000 hectares de **la forêt d'Orléans** sont gérés par l'Office National des Forêts, ce qui en fait **la plus grande forêt domaniale de France**. Cet immense domaine, qui forme, avec ses trois massifs d'Orléans, d'Ingrannes et de Lorris, un grand arc de cercle au nord de la Loire entre Orléans et Gien, offre un espace privilégié de découvertes sans fin, entre richesses naturelles et richesses historiques. **Traversée d'ouest en est par le sentier de grande randonnée GR 3 et du nord au sud par le GR 32, sillonnée par des itinéraires de promenades et de randonnée balisés** par l'ONF, elle se laisse parcourir sous toutes ses facettes, dans la paix et la solitude, de ses lisières au plus profond de ses futaies, tout en gardant un peu de son mystère.

Côté nature, la forêt d'Orléans, c'est d'abord une biodiversité époustouflante, une mosaïque de milieux et d'espèces rares, un mélange d'essences et d'âges variés, des étangs, des

mares, des gouffres et des sources, des sous-bois de fougères-aigles, des tapis de bruyères, des coins à muguet, à jacinthe des bois, à jonquilles, et même à myrtilles (soigneusement protégées). Au fil de nos promenades,

accompagnés de **180 espèces d'oiseaux** (plus que dans toutes les autres forêts de plaine !), vous faisons connaissance avec des chênes tricentenaires, des pins laricio hauts comme des piliers





de cathédrale, des exemplaires magnifiques de séquoias géants ; nous deviendrons incollable en botanique (**la forêt abrite plus de 730 espèces végétales, dont 30 plantes rares sur le plan national ou régional !**) ; nous saurons tout sur la Salamandre tachetée, le Triton marbré ou le Sonneur à ventre jaune ; nous verrons d'innombrables champignons pointer leurs nez. Et surtout, nous pourrions admirer le vol des grands rapaces qui sont le fleuron de cet immense massif forestier : 11 espèces de rapaces diurnes et 4 espèces de rapaces nocturnes y nichent, dont quelques-uns des rapaces les plus rares de France : Aigles bottés, Circaètes Jean-le-Blanc, Autours des palombes, et **balbuzards pêcheurs**. Ces derniers ont niché pour la première fois en France (d'où ils avaient disparu) en forêt d'Orléans, sur l'étang du Ravoir, où un observatoire, ouvert au public, permet de suivre l'aventure de la nidification et de la reproduction de ce rapace exceptionnel, devenu le symbole de la forêt.

Côté histoire, la forêt conserve de multiples traces du passé : elle porte l'empreinte des forestiers qui l'ont organisée et des hommes qui, depuis des millénaires, y ont vécu, y ont trouvé refuge pendant les guerres et en ont exploité les ressources, depuis **les premiers tumulus celtiques jusqu'aux heures tragiques de la Résistance**. Elle a tant d'histoires et de légendes à raconter : anciennes voies romaines, vestiges des communautés de moines qui vinrent s'installer au Moyen Age au plus profond des bois, souvenirs des charbonniers, bûcherons, potiers, sources cachées et fontaines sacrées, majestueux carrefours en étoile pour les rendez-vous des chasses à courre...

Le Carrefour de la Résistance, avec ses croix blanches alignées à l'ombre des séquoias et les ruines des deux maisons forestières, rappelle le sacrifice des forestiers et des maquisards tombés sous les balles nazies en août 1944. Une récente application pour iPhone de l'ONF fait revivre tout un pan de l'histoire de la forêt, « Du carrefour d'Orléans au carrefour de la Résistance ».

Pour aller à la découverte de ce patrimoine naturel et historique inestimable, toutes les échappées belles sont possibles : pour prendre de la hauteur et embrasser du regard le moutonnement des arbres à perte de vue, direction le **Belvédère des Caillettes** qui, du haut de ses 24 m, offre un panorama somptueux. Pour marcher dans l'ombre fraîche

au creux de vallons perdus, le sentier des Sources guide nos pas de la Fontaine aux Biches à la Fontaine Saint-Hubert, en passant par celle de la Reine et celle du Roy. Sans oublier le sentier des Carnutes vous fait découvrir par les cinq sens le monde de la forêt tandis que celui des Bois-Bézards met l'accent sur la biodiversité.



Jeune chevreuil dans les allées solognotes

Immersion au cœur de la plus grande forêt domaniale de France

Pour s'imprégner de cette majestueuse forêt, une sortie nature s'impose : Patrice est d'ailleurs incollable ; ce guide-animateur amoureux des lieux entraîne avec lui petits et grands au cœur de l'histoire et des métiers de la forêt, à l'affût d'essences forestières exceptionnelles, d'animaux emblématiques et espèces végétales préservées. Chaque sortie est préparée pour nous sur mesure, et donc unique. Rdv est pris au fameux carrefour de la Résistance, à l'appel de la forêt...

A faire : une sortie d'une demi-journée en famille ou entre amis réalisable toute l'année, du lundi au samedi. A partir de 300€ la sortie nature, quel que soit le nombre de participants (5 minimum)

Contact : patricia.ricois@onf.fr





Découvrir les légendes de la forêt de Montargis

Autrefois propriété royale où Saint-Louis aimait à chasser le loup, la forêt domaniale de Montargis, qui s'étend sur 4200 hectares, quadrillée de pistes cavalières aux belles perspectives, a traversé les siècles dans sa forme très particulière.

Royaume des chênes dont les plus âgés ont plus de 200 ans, bruisante encore de vieilles légendes, elle est accueillante aux promeneurs. **La Maison de la Forêt**, située au cœur de la **vaste clairière de Paucourt**, met en scène ce riche écosystème forestier, à travers ateliers et expositions, et met en lumière le travail des forestiers dans le cadre d'une gestion durable exemplaire. Chaque année s'y déroulent la **Fête de la Forêt et la Fête de la Pomme**.

En suivant les sentiers fléchés (et les livrets proposés par la Maison de la Forêt) nous pourrions tomber sur les vestiges du château de la Salle, construit par Blanche de Castille, ou ceux du château aux Chats (où les chats du pays venaient faire le sabbat...), sur la Pierre du Gros Vilain où rôdent encore les fées. Nous irons à la rencontre d'arbres mythiques comme le Chêne Gaulé, l'ancêtre de la forêt du haut de ses 250 ans, le Chêne Bechetoile, le Chêne Guillaume, le Chêne Paillé, le Hêtre à Deux-Jambes. Et les mycologues avertis furèteront dans les recoins les plus cachés, à l'affût d'espèces rarissimes de champignons (des sorties mycologiques sont organisées par les associations de passionnés).



Poignées de chanterelles fraîches

Surprendre les enchantements de la forêt solognote

Territoire sauvage encore préservé, territoire de solitude et de sérénité loin des routes et du bruit, la forêt de Sologne réserve aux vrais amoureux de la nature ses paysages originaux, où se jouent les féeries de la lumière ou de la brume, au gré des heures du jour et des saisons. Entre futaies de chênes, de charmes ou de châtaigniers, bosquets romantiques de bouleaux, grandes plantations de résineux, tapis de bruyères en fleurs, étangs secrets nichés dans les roselières avec leurs bondes en bois surgies des eaux dormantes, nous passerons des heures inoubliables.

Que l'on emprunte le **GR 3 C**, qui traverse la Sologne du Loiret d'est en ouest (de Gien à Chambord), ou que l'on flâne sur les allées de sable blanc qui se faufilent sous les arbres, nous apprendrons à reconnaître le pin sylvestre et le pin laricio, le pic épeiche et le geai des chênes, la bruyère cendrée, la bruyère callune et la bruyère à balais ; vous pourrez entendre le brame du cerf, suivre la passée des canards sauvages dans le soir qui vient sur l'étang, guetter la grèbe huppée nichant sur son radeau d'herbes, le rare héron pourpré ou l'étrange butor, observer les grands animaux qui sont ici chez eux, apercevoir, dans l'échancrure des branches, la silhouette d'un château de briques roses, comme sorti d'un conte de fées. Autant de petits miracles solognots.

A Ligny-le-Ribault, dont la belle forêt – l'une des plus fréquentées par les grands cervidés – est un haut lieu de la vénerie, l'Ecomusée, entièrement dédié aux anciens métiers et coutumes de Sologne, abrite un « coin chasse et braconnage » qui attirera les curiosités. **Marcilly-en-Villette, Sennely, Ménestreau-en-Villette** sont aussi le point de départ d'une multitude de promenades en sous-bois, pour pénétrer les plus profonds mystères de la Sologne.

Le Domaine du Ciran,

un observatoire solognot grandeur nature :

Sur ce domaine de 300 hectares, situé à 25 km d'Orléans à **Ménestreau-en-Villette**, organisé autour du château et de sa ferme toujours en activité, s'offre un résumé de la Sologne, à travers ses étangs, ses landes sèches et humides, ses taillis, ses forêts. Un sentier aménagé en boucle, balisé de pupitres d'information, permet de parcourir et comprendre ces différents milieux préservés, paradis d'une faune sauvage exceptionnelle, tandis qu'un parcours-découverte plus ludique en forme de jeux d'énigmes enchante les enfants. Le **Marais ornithologique**, refuge de milliers d'oiseaux, est un site d'observation privilégié. Et un enclos de cerfs et de biches permet d'approcher la vie animale au plus près. Ajoutez une foule d'**animations autour de la chasse, de la pêche, des arbres**, de la **photographie animalière**, ajoutez un petit musée des vieux métiers de la campagne solognote, des fromages de chèvre fabriqués à la ferme, **un gîte dans le château**, et vous aurez de quoi emplir une journée formidable pour petits et grands.



Début octobre, la « Semaine du Champignon » permet à toute la famille de faire sa cueillette en toute liberté, le long des sentiers balisés, bien équipée de bottes et d'un ciré. Comme on n'est jamais trop prudent avec les champignons, quelques conseils bien utiles sont donnés par Philippe, animateur nature, avant le départ pour repérer les différentes espèces et les cueillir dans le respect de l'environnement. Itinéraire en main, muni d'un petit lexique sur les champignons, d'un couteau de poche, et d'un panier en osier à fond plat, c'est à chacun de dénicher, là où ils se cachent, au pied des arbres et sous les fourrés, cèpes bien gras et girolles parfumées. Avant le coucher du soleil, le panier bien garni, les promeneurs font l'inventaire de leur récolte, sous l'œil averti d'un mycologue, et repartent avec quelques astuces pour cuisiner à la maison une « poêlée », digne d'un Chef, délicatement relevée d'herbes fraîches.

www.domaineduciran.com





Libre cours à la gourmandise

Le Loiret est un département qui a du **goût**, enraciné dans l'authenticité, et cela se sait depuis longtemps. Kaléidoscope de terroirs variés, de **beaux produits de la terre** et des eaux, de **savoir-faire agricoles**, de **traditions gourmandes** et de recettes à s'en lécher les doigts, toujours fidèle à sa vieille vocation maraîchère et fruitière, il se déguste à la carte ou au menu, à la ferme ou au marché, en pique-nique ou à une table raffinée, sur le pouce ou en mettant les petits plats dans les grands.

A pleins paniers

Partout, dans les villes, les bourgs et les villages, les marchés des producteurs de pays nous apportent la campagne à pleins cageots, les légumes de pleine terre et les fruits de plein vent, les primeurs tendres comme la rosée et les œufs pondus du jour.

Des dizaines d'exploitations, sous l'estampille « Bienvenue à la ferme », proposent les produits de leurs champs, de leurs vergers et de leurs élevages, dans le plus grand respect de la nature et des saisons. D'autres ouvrent leurs cultures à la cueillette en direct, pour le plaisir de tous. Fraîcheur garantie du champ à l'assiette.



Les terres légères du Val et de la Sologne, réputées de tout temps pour la qualité de leurs productions maraîchères, prédisposent aux cultures les plus délicates comme l'asperge, le cerfeuil tubéreux ou le crosne, les primeurs de toutes sortes et les légumes oubliés. **Quant aux fruits, leur réputation ne date pas d'hier : l'arboriculture fruitière est, depuis des siècles, l'une des grandes spécialités loirétaines.**

Entre variétés anciennes et plus récentes, les vergers croulent sous les pommes et les poires, les pêches et les prunes, les coings et les cerises (entre Olivet et Mareau-aux-Prés), sans oublier les vraies pêches de vigne. La fraise est ici chez elle, de la petite gariguette qui arrive avec le printemps à la mara des bois, la plus exquise.

Matinée gourmande sur l'un des nombreux marchés du Loiret





Et sur le dessus du panier, nous mettrons les fromages, amoureuxment préparés par les éleveurs locaux avec des gestes ancestraux : sur votre plateau, nous ferons la part belle aux fromages de chèvre élaborés dans de nombreuses fermes du département (d'ailleurs le sud du Giennois fait partie de l'appellation « crottin de Chavignol »), sans oublier les savoureux brebis en direct de la ferme, et en laissant une place au frinault et à l'olivet, bleu, cendré ou au foin, qui perpétuent la tradition des fromages de vache de très ancienne renommée.



Délices d'inimitiés

Le Loiret réserve aux gourmets quelques pépites du goût, qui apportent aux plats une touche inimitable. Ainsi **le safran du Gâtinais** (qui a son musée à Boynes) est, depuis des siècles, le préféré des amateurs pour sa couleur éclatante et son parfum chaud et puissant ; et les grands restaurateurs d'aujourd'hui ne jurent que par cette épice rare dont les **Safraniers du Gâtinais** perpétuent la culture délicate.

Côté condiments, **le vinaigre et la moutarde** restent l'un des fleurons de la cuisine orléanaise : **la maison Martin-Pouret**, attachée depuis 1797 à maintenir et illustrer l'excellence de l' ancestrale méthode orléanaise, porte haut le flambeau de la qualité « à l'ancienne » tout en proposant de nouvelles saveurs, de nouvelles associations d'arômes, qui donnent envie de mettre ses vinaigres à toutes les sauces. Quant à la moutarde, Martin Pouret l'a remise au goût du jour, sans lésiner sur la qualité des ingrédients mis en œuvre : évidemment vinaigre à l'ancienne, graines de moutarde broyées à la meule de pierre, sel de Guérande, fines épices – avec une créativité qui n'en finit pas d'explorer d'autres accords gourmands.



Tout sucre tout miel

En matière de douceurs, le Loiret en connaît un rayon. **Les apiculteurs**, encore nombreux, y produisent des miels parmi les meilleurs de France : **miel du Gâtinais, miel de Sologne, miel de forêt, miel d'acacia, de ronce, de tilleul, de châtaignier** – à chacun sa préférence. Et qui dit miel dit pain d'épices, dont le Pithiverais et la Sologne se sont fait une délicieuse spécialité.

Pithiviers a donné son nom à deux célèbres gâteaux: le pithiviers feuilleté et le pithiviers fondant, l'un et l'autre enrichis d'amandes mais selon des recettes bien différentes. A goûter sur place, toutes affaires cessantes. Quant à Orléans, la ville est toujours fière de **son cognac, petite friandise à base de coing nichée dans sa boîte**, qui a traversé les siècles depuis le Moyen Age. Et la **prasline reste inséparable de Montargis**, où la maison

Mazet, dépositaire des secrets de fabrication, prépare dans ses chaudrons d'irrésistibles tentations.

Les becs sucrés se régaleront aussi de créations plus récentes comme les **macarons aux fruits d'Orléans** ou le **Loiret gourmand**, fruit de l'imagination des pâtisseries du Loiret.



Macarons
aux fruits
d'Orléans

Le terroir dans votre verre

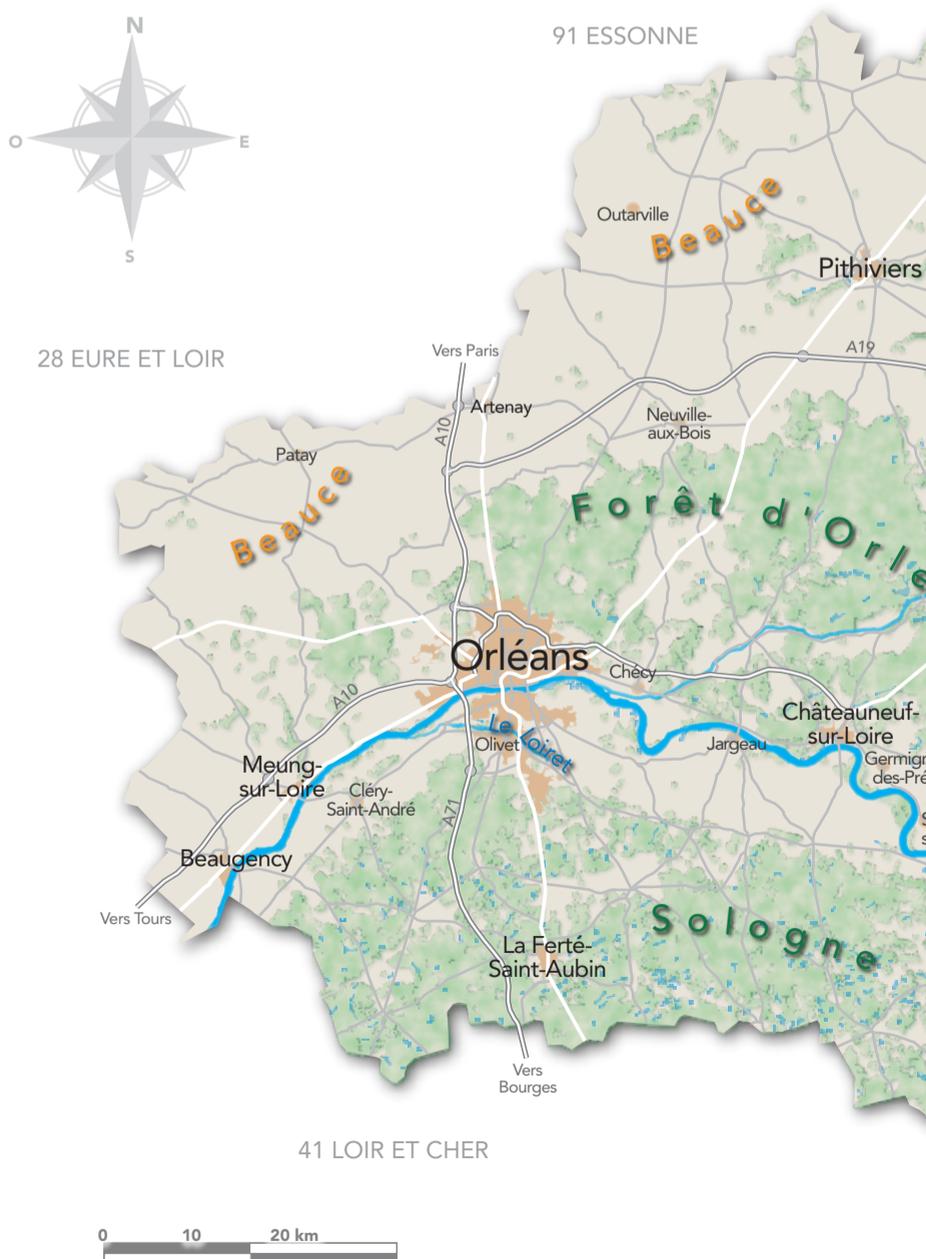
La vigne, autrefois omniprésente, a une très longue histoire dans le Loiret, où elle a laissé son empreinte. Aujourd'hui, dans **deux vignobles en AOC**, des passionnés élaborent, sur les meilleurs terroirs, des vins de plaisir, qui accompagnent idéalement la gastronomie locale. **Les vins de l'Orléanais** ont remis à l'honneur les cépages nobles qui ont fait leur ancienne renommée (pinot noir, pinot meunier, pinot gris, auvernat blanc), et se déclinent en rouge, en blanc et en rosé, pour des vins de soif mais aussi de garde.

Les Coteaux du Giennois, où les sols vont bien au sauvignon, au pinot noir et au gamay, jouent les accords parfaits avec les bonnes choses du terroir, poissons de Loire et fromages de chèvre.

Une eau-de-vie de poire, fine et fruitée en diable, est obtenue à partir des poires williams des environs d'Olivet : on la déguste frappée (avec modération) ou on en parfume les desserts.

La tradition brassicole, très implantée dans ce territoire riche en céréales, est toujours bien vivante avec plusieurs brasseries artisanales, qui produisent de goûteuses spécialités, 100% pur terroir loirétain, à partir de malts d'orge et de blé beaucerons et gâtinais : à Amilly, dans le Gâtinais, sont brassées **la Bell'**

de Loing et la Johannique, à Neuville-aux-Bois les bières de la **Brasserie des Carnutes**, et à Vitry-aux-Loges, celles de la **Brasserie des Ecluses**, la plus récente est "**Octopus**" une brasserie installée à **Chaingy**. Les amateurs ont le choix entre brunes, blondes, ambrées, blanches, triples, parfumées au miel de Sologne, au safran du Gâtinais, à la framboise ou à la poire d'Olivet.



A table

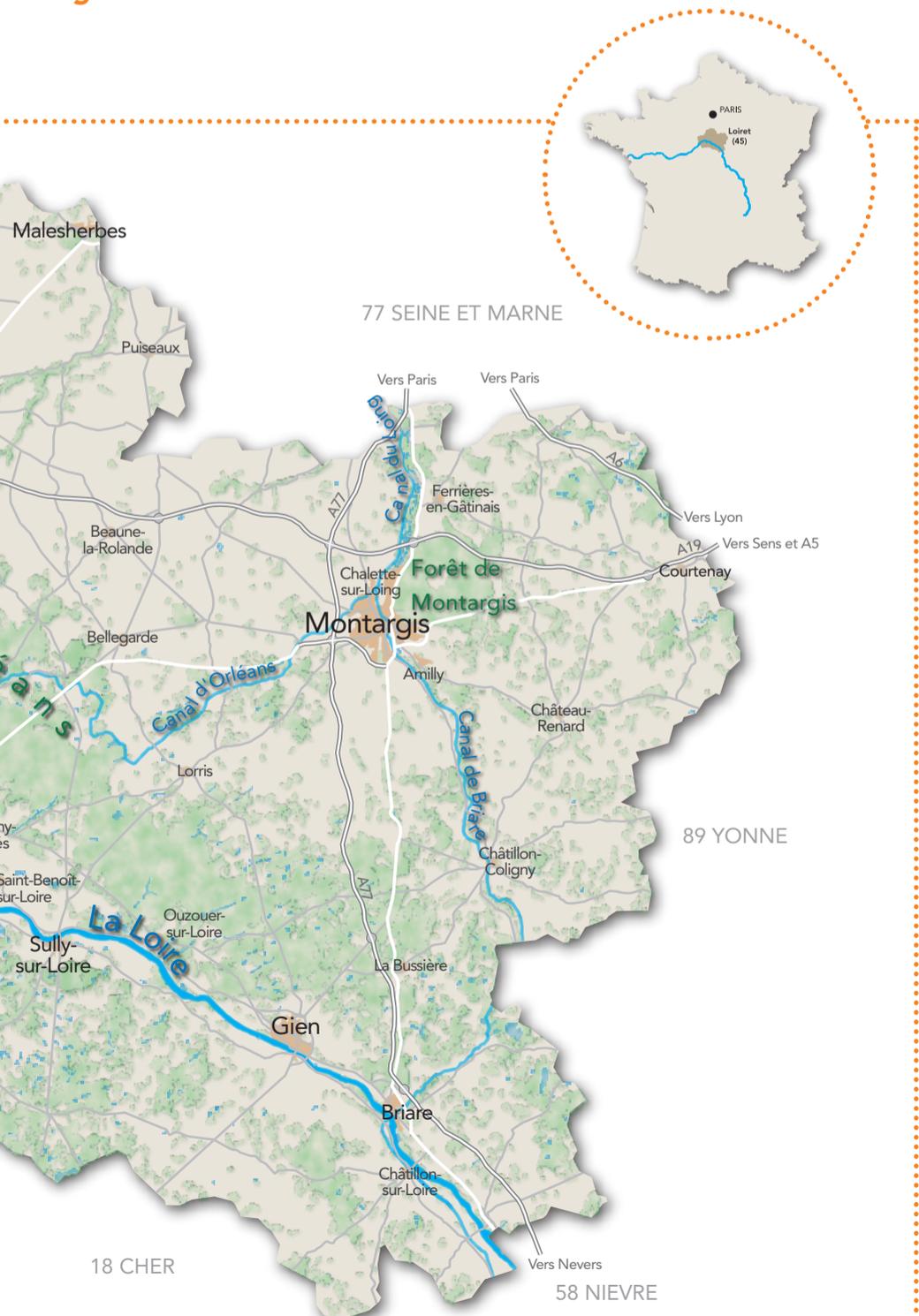
De cette farandole de beaux produits, restaurateurs et restauratrices du Loiret font des merveilles, revisitant les spécialités traditionnelles, ou innovant entre goûts d'hier et goûts du jour, pour des émotions gourmandes toujours renouvelées. Sur ce territoire du bien-vivre et de la convivialité, les bonnes tables ne manquent pas, aussi bien en ville qu'au fin fond de la campagne, dans un cadre champêtre, en terrasse au bord de l'eau, au coin de la cheminée, à la ferme ou dans un haut lieu gastronomique.

Vous retrouverez dans votre assiette les quatre saisons et toutes les bonnes choses d'à-côté : une fabuleuse **andouille de Jargeau** à la moutarde d'Orléans, les **asperges de Sologne** dans tous leurs états, les gibiers de la forêt qui au retour de l'automne comblent les chasseurs autant que les gourmets, les **poissons de Loire et d'étangs** qui appellent une soyeuse sauce au vin du cru, les champignons qui font entrer dans la cuisine toutes les odeurs des sous-bois, **les volailles fermières du Loiret** élevées dans l'herbe et au grand air et qui s'apprêtent volontiers à la crème. Et mille et une variations sur les légumes et les fruits d'ici, sources d'inspiration inépuisables pour les cuisiniers.

Une vingtaine de chefs professionnels, animés par la volonté de défendre et transmettre le patrimoine culinaire du département et ses savoir-faire, se sont réunis au sein des « **Toques du Loiret** », qui mettent à l'honneur, toujours avec inventivité, les producteurs locaux.



Quand on vous dit que le Loiret est un département qui a du goût...



dossier de **pr es se**

Agence de Développement et de Réservation Touristiques du Loiret
8 rue d'Escures - 45000 Orléans
www.tourismeloiret.com



Contact Presse : **Pierre-Elise Dumuis**
☎ : 02 38 78 04 08
@ : pe.dumuis@tourismeloiret.com

Crédits photos : B. Voisin, C. Beaudin, J. Damase, J. Puyo, F. Coune, CRT Centre-Val de Loire :
F. Delong, V. Treney, P. Forget, C. Lazi, JF Souchard, D. Darrault, M. Perreau,
T. Martrou, G. Martin, prestataires.

Rédaction : Anne-Marie Royer-Pantin - **Conception graphique** : carakter-design.com

Dossier de presse réalisé avec le soutien financier du Conseil Départemental du Loiret